

Le livre de Job
Session 10 : Fils de Dieu et de Satan
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 10, Fils de Dieu et de Satan.

Rapport du challenger [00:23-1:03]

Ainsi, la célèbre scène se déroule dans les parvis célestes. Dieu appelle le Challenger à faire son rapport. Qu'as-tu trouvé ? Encore une fois, c'est simplement la conversation qui ouvre la situation pour nous. Ce n'est pas en quelque sorte une expression de Dieu qui ne sait pas ce qui se passe. Il a chargé le Challenger d'aller découvrir des choses et de les apporter. Et donc, le Challenger joue le rôle assigné, et Dieu recueille des informations. C'est ce que ferait tout bon roi. Donc, c'est peindre cette situation en ces termes.

Question de droiture désintéressée [1:03-2:27]

Le Challenger apporte alors l'affaire comme nous l'avons noté auparavant. Super, regarde ce que tu as fait pour Job. Vous lui avez donné tout cela. Et il dit que vous avez mis une haie autour de lui et de sa maison, tout ce qu'il a. Vous avez béni le travail de ses mains afin que ses brebis et ses troupeaux soient répandus dans tout le pays. Mais oui, vous lui avez rendu la tâche assez facile ; mais Job sert-il Dieu pour rien ? Nous avons déjà soulevé cette question. C'est le cas de la justice désintéressée, c'est-à-dire de la justice sans intérêt personnel. Job sert-il Dieu pour rien ? Ce défi touche au cœur du principe de rétribution et de la grande symbiose, les termes dont nous avons parlé. Et le livre finira par être un correctif pour tout cela.

Job va-t-il « maudire » [barak] Dieu ? [2:27-3:52]

Donc, nous avons ce défi : comment Job répondra-t-il à la souffrance ? Rappelez-vous que nous avons alors parlé de Job en tant que témoin vedette pour la défense, la défense de la politique de Dieu. La façon dont il répondra sera importante pour déterminer si bénir les justes est une politique acceptable.

Maintenant, le Challenger suggère que Job maudira Dieu en face. Nous avons parlé de cette terminologie avant de bénir et de maudire chaque endroit dans Job 1 et 2, où le texte parle de maudire Dieu dans les traductions ; le mot hébreu qui est utilisé est le verbe hébreu "barak", qui signifie bénir. Encore une fois, dans ces contextes, au chapitre un, verset 5, verset 11, chapitre deux, versets 5 et 9 dans ces contextes, barak, qui signifie béni, est utilisé par euphémisme pour désigner la malédiction. Et il est traduit par "béni" au chapitre un, verset 10 et verset 21. Cette utilisation de l'euphémisme produit une juxtaposition étrange puisque le Challenger prétend que Job va aboyer Dieu en face, ce qui signifie maudire, mais en revanche, Job aboya Dieu, signifiant bénir en 1.21. Et ainsi, cela crée une sorte de jeu de mots très intéressant pendant que nous parcourons le passage. Et la décision de savoir si barak est un euphémisme ou s'il signifie réellement "béni" dépend du contexte de la phrase.

Désastres extrêmes 3:52-4:35]

Maintenant, bien sûr, une fois que le Challenger a eu carte blanche, il y a une tragédie qui en résulte. Il y a des ennemis humains. Il y a un jugement divin du ciel. Il y a ce qu'on pourrait appeler une catastrophe naturelle, toutes en succession rapide. Encore une fois, le fait que tous les domaines sont couverts que tous apportent un désastre absolu.

"Seulement, j'ai échappé" qu'ils se succèdent rapidement fait partie du tableau extrême.

Tout doit être soudain et total pour que l'image entière du livre fonctionne.

Réponse de Job [4:35-5:50]

En revanche, nous regardons les réponses de Job. Tout d'abord, il s'engage dans les actes communs du deuil. Et donc nous avons cela décrit pour nous. La prosternation est une réponse à quelque chose de remarquable que Dieu a fait et représente la reconnaissance et l'acceptation. Et ainsi, Job se prosterne devant Dieu. Remarquez encore et il considère cela comme un acte de Dieu, pas un acte indépendant d'un agent maléfique. Il termine son discours par l'invocation de la bénédiction sur le nom de Dieu. "Nu, je suis sorti du

sein de ma mère, nu, je partirai. Yahweh a donné, Yahweh a repris. Que le nom de Yahweh soit loué."

Il est intéressant qu'il utilise le nom de Yahweh ici dans la bouche de Job, mais à travers tous les discours et tous les discours, Yahweh n'est jamais utilisé jusqu'à ce que nous arrivions aux discours de Yahweh au chapitre 38. Job se réfère toujours à Dieu comme El ou Elohim ou El Shaddai , jamais Yahweh, sauf ici dans le prologue puis dans les discours de Yahweh.

Jeu de bénédiction/malédiction sur le mot Barak [5:50-7:20]

Le Challenger a dit qu'il maudirait le nom de Dieu. Le discours de Job se termine par la bénédiction du nom de Dieu. Mais c'est exactement ce que le Challenger a dit qu'il ferait et pourtant c'est exactement le contraire. Le défi, c'est qu'il aboie, et il aboie. C'est donc la même chose que ce que le Challenger a dit, mais c'est le contraire. D'accord? Parce que le Challenger l'utilisait comme un euphémisme, Job bénit Dieu en face, mais sans connotation euphémique. Job n'appelle pas Dieu à rendre des comptes. Que Dieu donne ou retranche, il doit être loué. Dieu ne nous doit rien.

Voilà une réponse admirable et louable. Nous constaterons, bien sûr, que Job ne parvient pas à maintenir ce genre de réponse pure tout au long du livre. Mais c'est plus facile au début qu'avec le temps. Je pense que beaucoup d'entre nous le trouvent ainsi. Lorsque nous faisons face à des situations difficiles prolongées, il est un peu plus facile d'être fort au début, mais les choses se détériorent avec le temps. Le livre nous dit "qu'en tout cela, Job n'a pas péché en accusant Dieu d'actes répréhensibles". Pourtant, il considérait que Dieu était celui qui l'avait fait, mais il ne cherchait pas à tenir Dieu responsable.

Informations cachées : scène céleste [7:20-9:39]

Maintenant, dans la stratégie rhétorique du livre, comment fonctionne cette première scène au paradis ? Eh bien, tout d'abord, cela nous indique que Job est en effet innocent de tout acte répréhensible. Il élimine donc les réponses habituelles du Proche-Orient ancien, comme je l'ai mentionné plus tôt. Cela fait place à de nouvelles solutions pour

penser différemment la situation. Encore une fois, tous les extrêmes créent cette marge de réflexion. Encore une fois, cela nous montre que Job n'est pas en procès. La scène céleste cible les politiques de Dieu. Job n'est qu'un cas de test.

Nous constatons également que la scène céleste introduit le concept d'information cachée. Rappelez-vous que ni Job, ni ses amis n'apprendront jamais cette scène dans le ciel. On ne leur dira jamais ce qui s'est passé. Ils n'auront jamais aucune explication sur ce qui a institué tout cela. Ils ne sauront jamais. Et donc, dans ce cas, Job ne se voit pas proposer de raisons, de réponses ou d'explications d'aucune sorte. Et donc, nous voyons déjà comment les informations cachées vont jouer dans le livre. Nous notons que Dieu a à la fois initié la conversation et approuvé le plan d'action. Il en assume la responsabilité. Et donc, encore une fois, nous constatons que le Challenger est simplement un catalyseur simplement, narrativement parlant, de cet ensemble particulier de circonstances qui se déroulent.

La scène dans le ciel elle-même est retirée de la connaissance de Job. Et par conséquent, n'est-il pas là pour nous donner en tant que lecteurs une raison en coulisse par laquelle nous pouvons nous-mêmes tenir Dieu pour responsable ou l'évaluer. Il s'agit plutôt de retirer toutes ces choses de l'image afin que nous puissions discuter de toute cette idée de la façon dont nous pensons à Dieu.

Les politiques de Dieu ne peuvent pas être réduites à une équation [9:39-10:16]

Job pensait en termes de principe de rétribution. Il pensait que les actions de Dieu pouvaient être réduites à une simple équation. Beaucoup de gens aujourd'hui pensent la même chose. C'est toujours une erreur. Donc, la scène au ciel, cette première scène, a ouvert le scénario, mais ce n'est pas encore fait. Il y a une deuxième scène au paradis, et nous en parlerons dans le prochain segment.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Ceci est la session 10, Fils de Dieu et de Satan [10:16]